



EN PASSANT

Évaluer le prix de l'absence

Il y a quelques années, un petit malin avait essayé d'évaluer le prix d'un homme à partir de la matière dont il est constitué. En additionnant l'eau, les sels minéraux, les protéines, etc., il était parvenu à la somme de dix euros ! En célébrant la messe à la mémoire des victimes de la catastrophe aérienne de Charm El Cheik, M^{gr} Lustiger disait à quel point chaque vie est précieuse. Après les 40 000 morts du tremblement de terre d'Iran quelques semaines plus tôt, les 145 victimes de cet avion nous avaient particulièrement émus. Pour toutes ces familles, perdre l'un ou plusieurs des leurs était un cataclysme aussi profond, dont la douleur semble pareillement insurmontable. Pour Staline, « Un homme qui meurt, c'est un drame épouvantable. Cent mille, c'est une statistique. » Notre époque banalise la mort sous le feu de l'actualité. Chaque disparition laisse derrière elle un sillage de drames, de vies brisées, de désespoir et de désolation. Le deuil, multiplié par le nombre des victimes, aussi impressionnant soit-il, ne sera pas moins douloureux pour chacun. Chaque survivant bascule dans un cauchemar de questions sans réponses, de démarches interminables qui se déclinent pour lui en un dédale de conséquences, familiales, psychologiques, financières ou judiciaires. Comment peut-on évaluer le prix de l'absence, la force qu'il faudra pour guérir ? Selon les cas, c'est un ruisseau, un torrent ou un fleuve peut-être, qui se tarit soudain, une œuvre inachevée qui aurait pu changer le cours de l'Histoire. À ce titre, un tremblement de terre, c'est une forêt d'arbres généalogiques frappée par la foudre. Un avion englouti, c'est un morceau d'avenir qui sombre dans l'océan. Faut-il être Einstein ou Gandhi pour que notre vie vaille davantage aux yeux de nos proches ?

Chaque existence vaut le prix de l'amour qu'elle dispense autour d'elle. Elle pèse de tout le poids du chagrin qu'elle laisse lorsqu'elle s'éteint. Elle est le produit de son action, multiplié par l'envergure de ses rêves. Une vie... Combien de chances y avait-il pour que des parcelles de notre univers se réunissent et se divisent pour constituer un cœur qui bat, ou un souffle capable de se muer en pensée ? Autant chercher une poussière dans la galaxie. Dès lors, le simple fait de se réveiller chaque matin avec des yeux pour voir, des mains pour pétrir sa journée et une peau étanche pour protéger son cœur des ronces et du froid sonne plus comme un miracle que comme un hasard. Un miracle, ça vaut dans les combien ? ●

LA CHRONIQUE DE ● YVES DUTEIL

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.
SON DERNIER DISQUE :
« SANS ATTENDRE »
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITOIRE, INCA).
PROCHAINS CONCERTS : SAMEDI 3 AVRIL,
À CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR ;
VENDREDI 16 AVRIL, À LUNEVILLE ;
VENDREDI 23 AVRIL, À LE LUDE ;
JEUDI 29 AVRIL, À TOULOUSE ;
ET VENDREDI 30 AVRIL, À VOIRON.



« Chaque existence vaut le prix de l'amour qu'elle dispense autour d'elle. Elle pèse de tout le poids du chagrin qu'elle laisse lorsqu'elle s'éteint. »